

L'incident du Notre Père



PHOTO: DR

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL

Un fait divers m'a interpellé au cours de cet été. Un aumônier militaire a proposé à une troupe de cadres qui avait dû rester en service pendant le week-end en raison des mesures sanitaires, de marquer le dimanche par une petite célébration religieuse. Mais voilà qu'il a osé citer quelques versets de la Bible, du livre de l'Ecclésiaste. Pire, il a invité les militaires à prier avec lui en récitant un Notre Père. Même si les militaires devaient savoir qu'ils n'étaient nullement obligés d'assister à ce service religieux, certains ont dit avoir été choqués, voire blessés, par ce moment resenti comme une atteinte à leur liberté de croyance. La dépêche de la RTS ajoute une circonstance aggravante à ce qu'elle qualifie d'incident: « ce bataillon est composé majoritairement de Genevois, un canton laïque où l'Etat doit observer une stricte neutralité religieuse ». L'aumônerie militaire a beaucoup

évolué ces dernières décennies. J'ai été moi-même pendant plus de 20 ans aumônier des places d'armes de Colombier et de Drogne (Romont). J'ai commencé chaque rencontre avec les recrues en leur assurant que je respectais profondément les convictions de chacun, que je ne venais en aucun cas faire du prosélytisme, mais juste leur apporter un soutien, spécialement en cas de moments difficiles. J'ai aimé ces marches de 15 km où je pouvais discuter quelques minutes personnellement avec chaque recrue, et je n'ai jamais été mal reçu.

Cet « incident » est un signe que la foi chrétienne devient minoritaire dans notre pays. Il peut nous rappeler aussi combien il est important de former, « d'équiper » des jeunes croyants pour qu'ils soient, dans un profond respect, des témoins auprès de leurs contemporains. Bonne rentrée pastorale!

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Ouvert à tous: les samedis-désert

La communauté Fontaine de la Miséricorde invite toute personne intéressée à participer plusieurs fois par an à des « samedis-désert ».

Ce sont des journées de repos en Dieu dans le silence. Ces journées (9h-16h) se vivent au rythme de l'office du matin, de temps d'oraison et d'adoration, d'une courte exhortation sur le texte biblique du jour, de démarches et d'un repas partagé (apporter un pique-nique). La messe clôture la journée.

Les samedis-désert sont ouverts à tous.

Seule condition: accepter de vivre ces journées dans le silence.

Samedis-désert à Genève pour 2020-2021

24 octobre 2020, 14 novembre 2020,
30 janvier 2021, 22 mai 2021

Renseignements:

Dominique Reymond, + 33 450 840 447,
domiefata@hotmail.com

« Black Lives Matter » : une insurrection éthique



Alabama, 1889, « Les arbres du Sud portent un fruit étrange ».

Souleymane Bachir-Diagne, professeur à l'Université Columbia de New York, était l'invité de la Faculté de théologie de l'UNIGE dans le cadre d'une visioconférence portant sur l'après-Covid, le 15 juin dernier.

PHOTOS : L. HORGAN, JR. WIKIMEDIA COMMONS, DR

Que faire après la vague ? Voici un bref extrait de ses propos :

« A condition bien sûr que nous soyons déjà entrés dans une phase nous permettant de prendre un peu de recul par rapport à cette vague qui nous a submergés, je me suis appliqué à répondre à cette question de la manière suivante. Que nous révèle aujourd'hui cette pandémie ? Et qu'aurons-nous à faire après celle-ci ? Il m'a semblé que parmi les mille et une leçons que l'on peut tirer de cette expérience inouïe, il y a l'urgence de la question des inégalités. Nous étions bien sûr pleinement conscients avant cette période Covid-19 de cette problématique, mais je crois que la pandémie a jeté une lumière extrêmement crue sur ce thème, une lumière nouvelle. Ce que cette pandémie met en évidence c'est le côté existentiel de ces inégalités. Ce ne sont pas seulement des inégalités économiques, mais surtout l'évidence d'une inégalité devant la maladie et devant la mort, devant ce qui fait notre existence humaine. Bien sûr le virus peut frapper le premier ministre de Grande-Bretagne comme l'éboueur du coin, mais dès lors que l'on regarde ce qu'on appelle le "big picture", le tableau général, on se rend compte qu'il y a une inégalité profonde entre les nations d'une part et, d'autre part, au sein des nations.

En ce qui concerne l'inégalité au sein des nations, la pandémie nous force à jeter un regard très sévère sur la situation. Ici, à New York, dès les premiers jours après le confinement, on a commencé à analyser les chiffres et il est très vite apparu que la pandémie avait frappé de manière totalement disproportionnée les plus pauvres qui, comme on pouvait s'y attendre, sont les Noirs et les Latino-Américains. Cela signifie très concrètement une inégalité devant la maladie et devant la mort.

Ce n'est pas forcer la comparaison que de lier ce qui est arrivé à la suite du "meurtre" de George Floyd le 25 mai dernier, à Minneapolis, à la pandémie de Covid-19. On peut se poser la question suivante : pourquoi la mort de Georges Floyd a-t-elle déclenché les manifestations universelles auxquelles nous assistons ? Cela aurait parfaitement pu avoir lieu bien avant, à la mort d'Eric Garner, en 2014, qui avait prononcé les mêmes paroles – 11 fois – que George Floyd : " je ne peux pas respirer ". Cela aurait également pu arriver après la mort de Tamir Rice, ce gamin de 12 ans tué par des policiers, à Cleveland en 2014, qui, dès qu'ils sont arrivés sur le lieu où on leur avait signalé la présence d'un Noir soi-disant armé d'un revolver, ont abattu

le gosse qui tenait en main un simple jouet. Mais il a fallu le cas George Floyd. Une raison émerge: la pandémie et l'inégalité que celle-ci a révélée, cette inégalité devant la maladie et la mort, ont servi de cadre dans lequel la fin tragique de Georges Floyd a revêtu un puissant aspect symbolique. Cette fin a provoqué ce que j'appellerais une "insurrection éthique".

C'est ainsi que l'on peut comprendre qu'un slogan comme "Black lives matter", "les vies noires comptent", soit devenu un cri de ralliement pour une majorité d'humains dans le monde, s'insurgeant contre une inhumanité intolérable. Cela explique que même des Blancs ont manifesté sous la bannière de "Black Lives Matter". Ce qui tenait du particulier est devenu universel. Dire que les vies noires comptent, c'est sim-

plement dire que la vie humaine en général n'a pas de prix.

Alors, que faire après la vague? Transformer cette insurrection éthique en une politique d'humanité. Nous comporter comme si nous étions tous d'un seul pays, avec un sentiment politique commun d'humanité, de solidarité, avec une volonté de redéfinir ce que nous appelons le développement, en mettant l'humanité au cœur de celui-ci. Une politique d'humanisation de la Terre, un peu à la manière de Teilhard de Chardin.»

Si vous aimez le jazz, vous craquerez inmanquablement pour la voix lente et légèrement éraillée de Billie Holiday, surtout quand elle murmure *Strange fruit*: «Southern trees bear a strange fruit / Blood on the leaves and blood at the root / Black bodies swinging

in the southern breeze / Strange fruit hanging from the poplar trees... » (Les arbres du Sud portent un fruit étrange / Du sang sur leurs feuilles et du sang sur leurs racines / Des corps noirs qui se balancent dans la brise du Sud / Un fruit étrange suspendu aux peupliers).



Billie Holiday, 1915 - 1959.

Cette complainte a eu un immense succès à sa sortie en 1939, aux Etats-Unis. Il n'y a encore pas très longtemps, ce n'était pas la chanson de Billie Holiday que l'on entendait le plus fréquemment sur les radios «jazzy».

«Black Lives Matter»: écoutez ou ré-écoutez *Strange fruit* sur YouTube.

Autour de la prière

Fontaine de la Miséricorde: école d'oraison 2020 - 2021

Rencontrer Dieu dans l'oraison... l'oraison est une intimité avec Dieu, un dialogue spirituel avec le Seigneur, un rendez-vous d'amour, c'est vivre l'union à Dieu dans le silence.

La Communauté Fontaine de la Miséricorde à Genève propose un parcours d'initiation à l'oraison, une «rencontre et union à Dieu dans le silence», dès la rentrée, avec des rencontres mensuelles, un jeudi en soirée. Le parcours d'initiation se fait sur deux ans. Les séances d'une heure et demie permettent un approfondissement de la prière, personnelle et silencieuse. Chaque rencontre se vit en quatre temps: accueil, enseignement, temps d'oraison ensemble et partage.

La première rencontre aura lieu **le 17 sep-**

tembre à 19h au Cénacle, Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève.

Accueil par l'équipe, eucharistie et buffet canadien, informations concernant le parcours, partage avec les participants des sessions précédentes.

Des feuillets seront à disposition dans les églises du secteur. **Envoi par mail à ceux qui le demandent.**

Renseignements:

Rosemarie Grant, + 41 79 554 08 36, romygrant@hotmail.com

Dominique Reymond, + 33 450 840 447, domiefata@hotmail.com



**DU 23
AU 27
SEPTEMBRE
2020**

**5 ÉGLISES
5 EXPOSITIONS
5 CONCERTS**

**5 CONCERTS
CLASSIQUES GRATUITS
DANS 5 ÉGLISES**

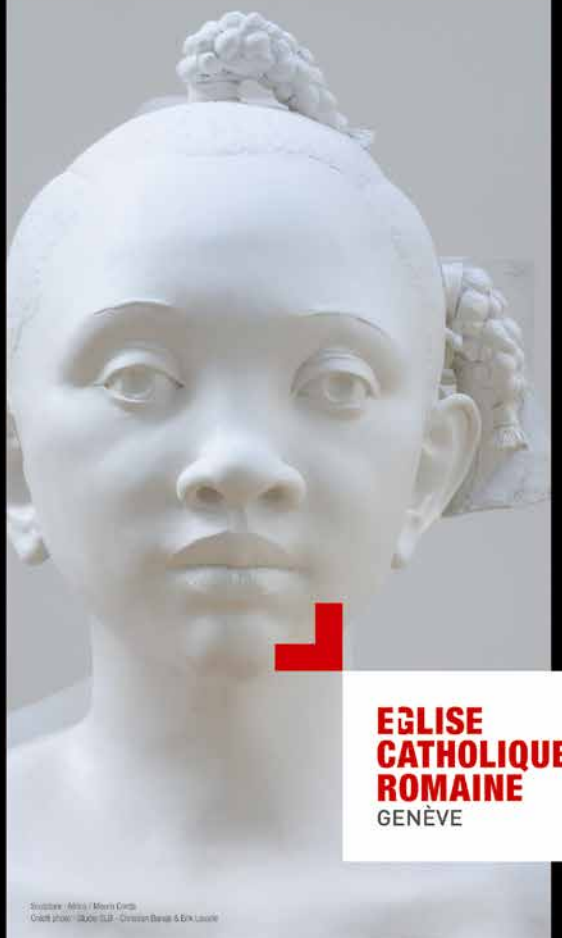
23/09 À 20 HEURES
ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE (Champel)
l'organiste Humberto Salvagnin
et son tromboniste Francesco d'Urso

24/09 À 20 HEURES
ÉGLISE SAINT-JOSEPH (Eaux-Vives)
le joueur de flûte de pan Michel Tirabosco
et son guitariste Dagoberto Linhares

25/09 À 20 HEURES
ÉGLISE SAINTE-CLOTILDE (Jonction)
le violoncelliste Arthur Guignard
et le pianiste Roh Fei Tong

26/09 À 20 HEURES
BASILIQUE NOTRE-DAME (Cormavin)
le joueur de flûte de pan Michel Tirabosco
et l'organiste Jean-Marie Rebol

27/09 À 17 HEURES
ÉGLISE N.-D. DES GRÂCES (Grand-Lancy)
les violonistes Marc Liardon et Melik Kaptan,
de l'Orchestre de Chambre de Genève



**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

Sculture: Africa / Mauro Corda
Crédit photo: (D) J. S. L. - Christian Basset & Eva Lasserre

**5 EXPOSITIONS
THÈME L'HOMME DEBOUT
DANS 5 ÉGLISES**

ENTRÉE LIBRE
SCULPTURES DE L'ARTISTE MAURO CORDA

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET
eglisecatholique-ge.ch/expo-concerts



**POUR PLUS
D'INFORMATION :**
SCANNEZ LE QR CODE
CI-DESSOUS



BELAIRFINEART
GENEVA

Un événement organisé en collaboration
avec la Galerie Bel Air Fine Art.

Merci aux donateurs et aux paroisses
qui ont permis la réalisation de cet événement.

Prochaine parution: octobre 2020. Délai de remise des textes: 2 septembre

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à:
ECR/Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.